

Chantons sous les cloches

Samedi 11 avril 2026

Amélie Affagard, chanteuse & cheffe de chœur

Patrice Latour & Vincent Benard, carillonneurs

Programme :

1. Tous les bateaux tous les oiseaux – Paroles Jean-Lou Dabadie, musique Paul de Senneville
2. Le métèque – Paroles et musique de Georges Moustaki
3. Il faudra leur dire – Paroles et musique de Francis Cabrel
4. Quand on s'promène au bord de l'eau – Paroles de Julien Duvivier, musique de Maurice Yvain et Jean Sautreuil

Tous les bateaux, tous les oiseaux

Je donnerai tous les bateaux,
Tous les oiseaux, tous les soleils,
Toutes les roses,
Toutes les choses qui t'émerveillent,
Petite fille de ma rue.

Tu n'as jamais vu Tous les bateaux
Tous les oiseaux, tous les soleils,
L'île au trésor
Et les fruits d'or et les abeilles.
Ne pleure pas petite fille.

Moi, je t'ai rêvée.

Tu es venue,

O mon enfant, mon inconnue.

Je t'ai trouvée

Dans cette rue...

Je te donnerai tous les bateaux,
Tous les oiseaux, tous les soleils.
Je t'apprendrai le bruit des villes,
Le nom des îles,
Petite fille de ma rue...

Tu n'as jamais vu
Les goélands et les images de l'aurore,
Quand l'océan

N'est pas encore un paysage,
Ne pleure pas petite fille.

Viens...il y a des voiles

Sur les étoiles,

O mon enfant mon inconnue.

Il y a bal loin de ta rue.

Je te donnerai tous les bateaux,
Tous les oiseaux, tous les soleils,
Toutes les roses,
Toutes les choses qui t'émerveillent,
Petite fille de ma rue.

Je te donnerai

Les océans, les goélands

Et les fruits d'or

L'île au trésor

Et les grands bals sur les étoiles.

Ne pleure pas ô mon amour.

La la la la.....

Le métèque

Avec ma gueule de métèque,
De juif errant, de pâtre grec,
Et mes cheveux aux quatre vents,
Avec mes yeux tout délavés,
Qui me donnent l'air de rêver,
Moi qui ne rêve plus souvent,
Avec mes mains de maraudeur,
De musicien et de rôdeur
Qui ont pillé tant de jardins,
Avec ma bouche qui a bu,
Qui a embrassé et mordu
Sans jamais assouvir sa faim...

Avec ma gueule de métèque,
De juif errant, de pâtre grec,
De voleur et de vagabond,
Avec ma peau qui s'est frottée
Au soleil de tous les étés
Et tout ce qui portait jupon,
Avec mon cœur qui a su faire souffrir
autant qu'il a souffert
Sans pour cela faire d'histoire,
Avec mon âme qui n'a plus la moindre
chance de salut
Pour éviter le purgatoire.

Avec ma gueule de métèque,
De juif errant, de pâtre grec,
Et mes cheveux aux quatre vents,
Je viendrai ma douce captive,
Mon âme sœur, ma source vive.
Je viendrai boire tes vingt ans.
Et je serai prince de sang,
Rêveur, ou bien adolescent
Comme il te plaira de choisir ;
Et nous ferons de chaque jour,
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir.
Et nous ferons de chaque jour,
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir.

Il faudra leur dire

Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment,
Si les enfants sont tous les mêmes ,
Alors il faudra leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire,
Juste un regard
Facile à faire,
Un peu plus d'amour que d'ordinaire.

Puisqu'on vit dans la même lumière,
Même s'il y a des couleurs qu'ils préfèrent,
Nous on voudrait leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire,
Juste un regard
Facile à faire,
Un peu plus d'amour que d'ordinaire.

*Juste un peu plus d'amour encore
Pour moins de larmes,
Pour moins de vides,
Pour moins d'hiver.*

Puisqu'on vit dans les creux d'un rêve
Avant qu' l'amour ne touche nos lèvres,
Nous on voudrait leur dire
Les mots qu'on reçoit
C'est comme des parfums qu'on respire,
Il faudra leur dire
Facile à faire,
Un peu plus d'amour que d'ordinaire.

Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment,
Si les enfants sont tous les mêmes
Alors... Il faudra leur dire
Les mots qu'on reçoit
C'est comme des parfums qu'on respire,
Il faudra leur dire,
Facile à faire.

Quand on s'promène au bord de l'eau

Du lundi jusqu'au sam'di,
Pour gagner des radis,
Quand on a fait sans entrain
Son boulot quotidien,
Subi le propriétaire,
L'percepteur, la boulangère,
Et trimballé sa vie d'chien,
Le dimanch' viv'ment
On file à Nogent,
Alors brusquement
Tout paraît charmant ! ...

J'connais des gens cafardeux
Qui tout l'temps s'font des ch'veux
Et rêv'nt de filer ailleurs
Dans un monde meilleur.
Ils dépens'nt des tas d'oseille
Pour découvrir des merveilles.
Ben moi, ça m'fait mal au coeur
Car y a pas besoin
Pour trouver un coin
Où l'on se trouv' bien,
De chercher si loin.

**Quand on s'promène au bord de l'eau,
Comm' tout est beau,
Quel renouveau.
Paris au loin nous semble une prison,
On a le coeur plein de chansons.
L'odeur des fleurs
Nous met tout à l'envers
Et le bonheur
Nous saoule pour pas cher.
Chagrins et peines
De la semaine,
Tout est noyé dans le bleu, dans le
vert.
Un seul dimanche au bord de l'eau,
Aux trémolos
Des p'tits oiseaux,
Suffit pour que tous les jours
semblent beaux
Quand on s'promène au bord de l'eau.**

**Quand on s'promène au bord de l'eau,
Comm' tout est beau,
Quel renouveau,
Paris au loin nous semble une prison,
On a le cœur plein de chansons.
L'odeur des fleurs
Nous met tout à l'envers
Et le bonheur
Nous saoule pour pas cher.
Chagrins et peines
De la semaine,
Tout est noyé dans le bleu, dans le
vert.
Un seul dimanche au bord de l'eau,
Aux trémolos
Des p'tits oiseaux,
Suffit pour que tous les jours
semblent beaux
Quand on s'promène au bord de l'eau.**